

7 octobre : Israël a-t-il laissé faire ?

L'attaque de Hamas du 7 octobre 2023 représente l'un des échecs les plus dévastateurs en matière de renseignement et de sécurité dans l'histoire d'Israël. Elle fut également l'une des plus déroutantes. Non seulement les détails tactiques de l'assaut étaient largement connus à l'avance, mais les institutions israéliennes ont été averties à plusieurs reprises — par leurs propres officiers, par des observateurs de première ligne et par des alliés étrangers — sans qu'aucune mesure préventive décisive ne soit prise. Cela soulève une question troublante : cette catastrophe était-elle simplement le fruit de la négligence et de l'arrogance, ou a-t-elle été, à un certain niveau, autorisée à se produire ?

Renseignements préalables et avertissements ignorés

Bien avant le 7 octobre, les services de renseignement israéliens possédaient un plan de Hamas d'environ 40 pages, baptisé « **Plan du Mur de Jéricho** », qui décrivait étape par étape l'attaque finale : frappes de drones, parapentes, brèches dans la clôture frontalière, assauts contre des bases militaires et massacres dans les zones civiles à proximité. Obtenu plus d'un an à l'avance, le plan a été largement distribué parmi les hauts responsables militaires et du renseignement. Pourtant, il fut rejeté comme étant « aspirationnel », au-delà des capacités de Hamas.

Le registre des avertissements pour la seule année 2023 est accablant. Des soldats du renseignement des signaux ont signalé des préparatifs conformes au plan. Un sergent de l'unité 8200 a averti ses supérieurs en septembre 2023 que le plan était « imminent », le comparant à l'alarme du shofar. Les observateurs à la frontière — dont beaucoup de jeunes femmes stationnées à des postes de surveillance — ont soumis des rapports répétés sur des exercices de Hamas, des drones et des répétitions qui reflétaient le plan du Mur de Jéricho. Ils ont été ignorés, voire menacés de sanctions pour leur insistance.

Le 6 octobre, les services de renseignement ont détecté que **des dizaines d'opérateurs de Hamas activaient des cartes SIM israéliennes** — un signe clair d'une infiltration imminente. Quelques heures avant l'attaque, le chef d'état-major des FDI, Herzi Halevi, a lui-même entendu ces rapports lors d'une conférence téléphonique, mais les a considérés comme des exercices routiniers.

Chacun de ces signaux était cohérent, chacun a été minimisé, et aucun n'a entraîné une augmentation de la vigilance.

Avertissements des alliés

Israël n'était pas le seul à être conscient du danger imminent. Les **services de renseignement égyptiens** ont averti à plusieurs reprises leurs homologues israéliens qu'un « événement majeur » se prépare. Fin septembre 2023, le général Abbas Kamel a personnellement

ment informé le Premier ministre Netanyahu que Hamas planifiait une « opération terrible ». Pendant ce temps, les États-Unis ont signalé un risque croissant de violence de la part de Hamas dans les jours précédant l'attaque, bien que Washington ait confirmé par la suite n'avoir jamais vu le plan du Mur de Jéricho lui-même.

Malgré cela, Israël n'a pris aucune mesure particulière, Netanyahu niant par la suite avoir reçu de tels avertissements.

La vulnérabilité du festival Nova

L'un des aspects les plus bouleversants de la tragédie est le **massacre du festival de musique Nova**, où plus de 360 jeunes ont été tués.

La prolongation du festival jusqu'au 7 octobre a été approuvée par les FDI seulement deux jours auparavant, mais aucun coordinateur sur place ni renforcement des défenses n'a été fourni — bien que le lieu se trouve à faible distance de la frontière de Gaza. Quelques heures avant l'attaque, des officiers des FDI et du Shin Bet ont discuté en privé de la possibilité d'une menace contre le festival, mais n'ont ni alerté les organisateurs ni évacué le site.

Lorsque l'assaut a commencé, l'armée de l'air israélienne était à son plus bas niveau de préparation depuis des années, avec seulement deux chasseurs et deux hélicoptères en alerte rapide dans tout le pays. Les renforts dans la zone du festival n'ont pas été déployés avant près de cinq heures après le début des tueries.

Réponse tardive et chaos dans le commandement

L'échec ne s'est pas arrêté au renseignement. Le matin du 7 octobre, Hamas a neutralisé les caméras, radios et capteurs dans une frappe coordonnée, rendant les forces israéliennes aveugles. Les premiers ordres de mobilisation n'ont été émis qu'une heure après le début de l'assaut. À ce moment-là, les combattants de Hamas avaient déjà franchi 77 points le long de la frontière.

Au kibbutz Be'eri, il a fallu des heures aux FDI pour réagir, et plus de 100 résidents ont été tués. À Nir Oz, les premières troupes sont arrivées après que les assaillants étaient déjà partis. Au festival Nova, les commandants ont cru à tort que le site avait été évacué, alors que des centaines de participants étaient encore sous le feu.

Cécité structurelle et stratégique

Les analystes qualifient souvent ces échecs sous le terme de « **Conceptzia** » — l'hypothèse que Hamas était dissuadé, concentré sur la gouvernance et désintéressé par une guerre à grande échelle. Cette vision, renforcée par une confiance excessive dans la « clôture intelligente » de Gaza et d'autres barrières technologiques, a laissé Israël sous-protégé.

Deux jours avant l'attaque, des compagnies de commandos des FDI ont été redéployées de Gaza vers la Cisjordanie pour protéger les colons, laissant seulement une poignée de bataillons le long de la frontière de Gaza. Les unités de surveillance à Gaza fonctionnaient déjà avec une couverture réduite, les surveillances nocturnes et de week-end ayant été réduites depuis 2021.

Le moment — Simhat Torah, une fête religieuse — a aggravé la vulnérabilité.

Conséquences : enquêtes, démissions et projets de rapports

Depuis le 7 octobre, plusieurs enquêtes internes ont recensé les échecs. L'enquête des FDI de 2025 a qualifié les événements de « **échec total** » à protéger les civils. Le chef du renseignement militaire, le général-major Aharon Haliva, a démissionné en avril 2024, assumant la responsabilité des erreurs de jugement de son département. L'examen interne du Shin Bet (2025) a recensé de graves défaillances et suscité des tensions politiques. Le contrôleur d'État a publié des projets de conclusions critiquant sévèrement les commandants de la police et de l'armée concernant le festival Nova.

Pourtant, aucun de ces rapports n'attribue d'intention. Ils décrivent des erreurs de perception, des jugements erronés et une paralysie — mais pas une conspiration.

Cui Bono ? L'avenir de Gaza

Malgré tout, les soupçons persistent. Dans les mois qui ont suivi le 7 octobre, la politique israélienne s'est résolument orientée vers le déplacement massif des habitants de Gaza, avec des discussions ouvertes sur la « **migration volontaire** » et la réinstallation. L'ancien président américain Donald Trump a même évoqué l'idée de transformer Gaza en **développements immobiliers de luxe**, projets de luxe et centre pour la technologie, les startups en intelligence artificielle et la fabrication — des visions impossibles sans d'abord déplacer une grande partie de la population palestinienne.

Cela renforce l'argument selon lequel l'attaque, bien que sanglante et réelle, a servi des objectifs politiques et stratégiques pour Israël et ses alliés.

Conclusion

Les preuves entourant le 7 octobre sont accablantes à un égard : Israël disposait de renseignements, d'avertissements et même d'indicateurs en temps réel de ce qui allait arriver. L'échec à agir ne peut être attribué à un simple oubli, mais à une cascade de décisions — chacune reportant, rejetant ou minimisant des menaces qui, rétrospectivement, étaient évidentes.

La question de savoir si cela équivaut à une autorisation délibérée est une autre affaire. Aucun document ou aveu concluant n'a émergé pour prouver une intention. Ce qui existe, ce sont des **preuves circonstancielles** — mais en telle quantité et d'une telle singularité

que beaucoup ont du mal à accepter la simple incompétence comme l'explication complète.

Au minimum, le 7 octobre n'a pas été seulement une tragédie surprise. Ce fut un échec prévu, répété et averti, mais inexplicablement autorisé à se dérouler. Et dans les suites, la dévastation a été utilisée pour justifier des actions radicales contre Gaza qui s'alignent de manière inquiétante avec des ambitions de longue date de remodeler le territoire — vidé de Palestiniens — en immobilier rentable et industrie de haute technologie.

Ainsi, bien qu'une preuve concluante fasse défaut, le registre circonstanciel suggère fortement que le 7 octobre, s'il n'a pas été orchestré, a au moins été autorisé à se produire.

Références

- **New York Times** (décembre 2023). *Israël connaissait le plan d'attaque de Hamas plus d'un an auparavant.*
- **Haaretz** (2023–2025). Divers rapports d'enquête sur les avertissements de l'unité 8200, les témoignages des soldats de surveillance frontalière et les enquêtes internes des FDI.
- **Kan 11 News** (2024). *Impréparation de l'armée de l'air israélienne le 7 octobre.*
- **The Guardian** (octobre 2023). *L'Égypte a averti Israël de l'attaque de Hamas quelques jours avant l'assaut, déclare un législateur américain.*
- **Associated Press** (octobre 2023). *Les services de renseignement égyptiens ont averti à plusieurs reprises Israël des plans de Hamas.*
- **Times of Israel** (2023–2025). Couverture des enquêtes des FDI, des approbations du festival Nova et des projets du contrôleur d'État.
- **Washington Post** (2023–2024). Reconstructions des événements du 7 octobre, y compris les répétitions de Hamas « à la vue de tous » et les réponses israéliennes.
- **Ynet News** (2024–2025). Rapports sur les réponses tardives des FDI à Be'eri et Nir Oz.
- **Unité du porte-parole des FDI** (février 2025). *Résumé des conclusions de la commission d'enquête sur le 7 octobre.*
- **Examen interne du Shin Bet** (mars 2025). Résultats sur les échecs du renseignement et les lacunes politiques.
- **CNN** (2023–2024). Couverture des avertissements du renseignement international et des déclarations américaines sur le Mur de Jéricho.
- **Al Jazeera** (2023–2025). Rapports sur les politiques de déplacement à Gaza et les débats sur la « migration volontaire ».
- **Donald J. Trump, déclarations de campagne** (2024). Commentaires proposant la reconversion de Gaza en immobilier de luxe et centres de technologie/fabrication.